La place des femmes dans l'économie s'améliorera grâce à leur volonté de se former davantage

Autor(en): **Marti Monaco, Karine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura**

Band (Jahr): **- (1998)**

Heft 32: **Formation professionnelle des filles**

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-351486

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA PLACE DES FEMMES DANS L'ÉCONOMIE S'AMÉLIORERA GRÂCE À LEUR VOLONTÉ DE SE FORMER DAVANTAGE

Karine Marti Monaco
Cheffe du Bureau
de la condition féminine

BCF
pour l'égalité

Les Bureaux de l'égalité se sont toujours préoccupés de formation. En effet, dans le cadre du mandat général d'un bureau de l'égalité des droits entre femmes et hommes, l'accès à la formation et l'entrée des femmes dans la vie économique sont des priorités parmi les actions menées en vue d'améliorer la situation d'égalité entre les sexes.

Il est vrai que les mentalités évoluent. A l'aube du XXIe siècle, parents et enseignant-e-s sont convaincus de la nécessité d'une bonne formation pour leurs enfants, filles ou garçons. Le temps est révolu où les jeunes filles devaient se contenter de savoir être une bonne mère ou une bonne ménagère. On parle aujourd'hui davantage d'insertion professionnelle des femmes dans le monde du travail, que cela soit par choix personnel ou par obligation financière. La nouvelle question d'actualité devient plutôt une interrogation sur la manière de concilier harmonieusement sa vie personnelle, familiale avec sa vie professionnelle.

Toutefois, avant d'arriver à l'âge adulte, chaque jeune adolescent-e doit effectuer un choix qui déterminera en grande partie son avenir. Que faire à la sortie de l'école obligatoire ? Quel chemin choisir ? Quelle orientation ? Quelle voie de formation ? Quel métier ?

Les deux campagnes que le Service de la Formation Professionnelle et le Bureau de la Condition Féminine mènent cette année, sont en lien direct avec cette problématique de la formation et du choix professionnel.

Première campagne : Promouvoir la maturité professionnelle auprès des jeunes filles de la 7e à la 9e scolaire

La première campagne, menée par le Service de la Formation Professionnelle en collaboration avec le Bureau de la Condition Féminine, parlera de la formation particulière qu'est la MATURITE PROFESSIONNELLE.

Plus précisément, nous nous intéresserons à la maturité professionnelle technique. En effet, après un apprentissage, il est primordial de pouvoir offrir aux élèves qui le souhaitent de continuer leur formation vers des niveaux supérieurs. Par l'acquisition d'une « matu. prof. », les portes des Hautes Ecoles Spécialisées (HES) et des technicums leur sont désormais largement ouvertes.

Dans des perspectives de carrière et d'accessions à des postes à responsabilité dans les entreprises, une formation de base complétée par une maturité professionnelle est une voie royale.

Statistiquement, les jeunes filles n'utilisent pas encore suffisamment cette possibilité. La campagne prévoit donc notamment de les informer sur cette formation et sur les débouchés offerts. Elle prévoit également de sensibiliser parents et corps enseignant à ce parcours, différent du parcours académique (école obligatoire, lycée, puis université). Elle va dans le sens du marché du travail actuel qui a besoin de personnel qualifié dans les professions techniques et de cadres moyens et supérieurs dans ces mêmes branches.

L'insertion des femmes dans l'économie passe, nous l'avons déjà dit, par une formation adéquate et leur accession à des postes à responsabilités va de pair avec une formation supérieure conforme aux besoins des entreprises.

Deuxième campagne : Susciter et encourager les vocations d'apprenties dans les professions techniques

Cette deuxième campagne fait partie du grand projet de l'OFPT (Office fédéral de la Formation Professionnelle et de la Technologie, ex-OFIAMT). D'envergure nationale, la campagne de l'OFPT souhaite promouvoir et revaloriser l'apprentissage. Il est vrai que cette filière de formation n'est pas suffisamment valorisée. Pourtant les entreprises en général et le marché de l'emploi en particulier montrent un intérêt grandissant pour ce type de formation. En analysant plus en détail la situation économique suisse, mais également jurassienne, on constate que certaines professions connaissent peu, voir très peu de chômage alors que d'autres sont touchées de plein fouet par la pénurie d'emploi. En approchant les milieux économiques et industriels, on remarque également que plusieurs entreprises cherchent à recruter du personnel qualifié dans un domaine particulier et ne le trouvent pas sur le marché local. Nous pouvons donc en conclure qu'une bonne formation faite dans une branche porteuse est garante d'emploi.

Dans quelles directions préférer effectuer sa formation aujourd'hui ?

Voilà une question à laquelle nous souhaitons trouver un début de réponse. Notre campagne a choisi de s'intéresser aux métiers techniques, plus particulièrement à la poly-mécanique.

Que constatons-nous ?

Les jeunes filles se formant dans ces métiers sont rares. Elles dirigent avant tout leur choix sur des professions traditionnellement féminines (vente, commerce, bureau) qui sont les branches dans lesquelles nous trouvons actuellement un des plus forts taux de chômage.

Quel message souhaitons-nous faire passer ?

Notre action vise à atteindre quatre public-cibles. Tout d'abord, les jeunes filles, afin qu'elles prennent conscience qu'un très large éventail de professions leur est accessible. Nous allons montrer qu'il n'existe à priori pas de barrière infranchissable par les filles en matière de formation professionnelle. Deuxièmement, les parents, qui devront assister leurs enfants dans leur choix et dans leurs études professionnelles. Les parents doivent connaître les possibilités offertes à leurs filles et ne pas opposer de résistance à cause de certains stéréotypes. Troisièmement les enseignant-e-s, qui accompagnent l'enfant, puis l'adolescent-e dans son parcours scolaire et lui inculquent un grand nombre de principes qui régiront sa vie future. Le corps enseignant a une grande influence et son approche non discriminatoire face au sexe de l'enfant est primordiale. Et enfin, les entreprises, qui ouvriront leurs portes aux jeunes, filles ou garçons, en quête de places d'apprentissage.

Pour mener à chef ces deux mandats, le Service de la formation professionnelle et le Bureau cantonal de l'égalité ont désigné une coordinatrice.

Ils ont accordé leur confiance à Mme Samira BEN-CAID que nous vous présentons ci-après :

Cette ajoulote, ayant fait ses écoles à Genève et voyagé dans le monde entier est revenue l'année passée dans notre canton afin de coordonner la campagne « Halte à la violence conjugale ». Elle a ensuite travaillé durant six mois comme coordinatrice-adjointe pour la participation du canton du Jura à la Foire de Genève. Côté loisirs, Samira est monitrice de plongée sous-marine, pratique le VTT et se passionne pour la naturopathie.

Pleine d'idées, bourrée de créativité, Samira vous réserve à n'en pas douter quelques surprises tout au long de ces deux campagnes. Nous lui souhaitons bonne chance et plein succès !